



par Laurent Cambon

Ecrit comme un hymne à la liberté, à la maternité, à l'émancipation féminine et au cinéma, *Le Pardon* participe une nouvelle fois à la grandeur du cinéma iranien.



Le Monde

par Clarisse Fabre

Le Pardon dresse un énième constat accablant de la société iranienne, tout en renouvelant le genre avec une certaine épure et une abstraction dans le récit (...).



la Croix

par Céline Rouden

Dans le rôle de Mina, Maryam Moghaddam, également coréalisatrice, est bouleversante de fragilité et de détermination mêlées, portant à elle seule le film sur ses épaules.



Télérama

par Marie Sauvion

Plans fixes soigneusement cadrés et dilemmes moraux à tous les étages composent le programme attendu de ce drame accablant.



par Olivier De Bruyn

Un film exigeant qui mérite d'être découvert.